

CULTURE & SANTÉ

L'Agence culturelle, déjà engagée dans des projets Culture et Santé, franchit un nouveau cap en intégrant le Pôle de compétences culture et santé, une société coopérative d'intérêt collectif chargée de servir de socle aux différents acteurs impliqués dans cette politique en région Aquitaine.

Une journée d'information organisée le 19 janvier en partenariat avec l'Agora de Boulazac aura pour objectif de sensibiliser les milieux hospitalier et culturel au dispositif Culture et Santé et de favoriser l'émergence de projets en Dordogne.

Rencontre avec l'animatrice du Pôle de compétences Culture et Santé en Aquitaine, Alexandra Martin.



Alexandra Martin, animatrice du Pôle de compétences Culture et Santé en Aquitaine

Vous êtes l'animatrice d'un réseau de partenaires qui, en région, s'investissent dans des projets Culture et Santé. Comment cette politique régionale s'articule-t-elle avec les orientations nationales du programme Culture et Santé ?

En 2010, les deux ministères concernés ont signé une convention Culture et Santé qui, plus complète que la première, permet d'aller vers un dispositif de pratiques culturelles et artistiques qui s'adresse vraiment à l'ensemble de la communauté hospitalière. Par conséquent, on retrouve cette orientation très fortement dans la convention régionale qui lie la Direction des affaires culturelles, l'Agence régionale de santé et le Conseil régional d'Aquitaine. Cette convention régionale prévoit deux dispositifs : un appel à projets annuels et un appel à projets triennaux. Elle institue également la création du Pôle de compétences Culture et Santé en Aquitaine, qui est une structure d'appui sous forme de SCIC.

Quelles sont les missions du Pôle de compétences Culture et Santé en Aquitaine ?

Le pôle a trois missions : une mission d'accompagnement et de conseil au montage de projets artistiques et culturels développés dans un environnement sanitaire, voire médico-social, une mission de formation et de recherche-action en direction des professionnels de la santé et les professionnels de l'art et de la culture et puis une troisième mission qui est la conception d'actions fédératrices inter-hospitalières à l'échelle de la Région Aquitaine ; on travaille également à des échanges transfrontaliers et avec des régions limitrophes de l'Aquitaine.

Le pôle a-t-il une particularité juridique d'être une Société Coopérative d'Intérêt Collectif. Pourquoi avoir choisi cette forme juridique ?

On souhaitait que ce soit une structure qui allie à la fois les compétences de la culture et de la santé et aussi les pouvoirs publics. Et c'est la force d'une société d'intérêt collectif de donner la possibilité aux collectivités territoriales et aux collectivités publiques d'Etat de prendre part au capital. Cela permettait ainsi de pouvoir regrouper l'ensemble des acteurs concernés par ces problématiques. Le pôle de compétence regroupe actuellement 92 coopérateurs sur toute l'Aquitaine : 33 établissements de santé, une trentaine de professionnels de l'art et de la culture, 25 personnes physiques, trois institutions d'état : la DRAC, l'ARS et l'Université Bordeaux 3 et enfin trois collectivités territoriales que sont la Région, la ville de Gradignan et le département des Landes. L'Agence culturelle Dordogne-Périgord vient de rejoindre, pour sa part, le collège des professionnels de l'art et de la culture.

Comment se construisent les projets Culture et Santé ?

Il existe deux types de projets. L'appel à projets annuels est là pour inciter. Il est indiqué lorsqu'un établissement se lance dans l'aventure ; l'appel à projets triennal est là pour asseoir, conforter quelque chose de plus durable : l'inscription dans un projet d'établissement, le recrutement d'un référent culturel au sein de l'hôpital, le jumelage avec un opérateur culturel pour travailler sur une méthodologie, tout ce qui réclame un investissement sur la durée. L'idée de Culture et Santé, c'est bien ce "et". Il ne s'agit pas de penser l'action artistique et culturelle seulement en terme de "diffusion" dans l'hôpital ou pour l'hôpital mais bien "avec" l'hôpital. Cela suppose que les partenaires se rencontrent, se plaisent mutuellement et décident de faire un bout de chemin ensemble.

Quels sont les enjeux de ces actions au sein de l'hôpital ?

Il est important de savoir que les projets Culture et Santé ne poursuivent pas des objectifs thérapeutiques. En fait, il s'agit de donner à l'ensemble de la communauté hospitalière, notamment aux patients et à leurs proches, la possibilité de garder un lien avec la vie culturelle, qu'elle soit de la cité, du département ou de la région. Il convient de s'adresser aux malades en tant que personnes et pas seulement en tant que patients. En ce qui concerne les personnels hospitaliers, c'est aussi une manière de venir interroger la culture hospitalière, l'environnement professionnel. Il importe de veiller à conserver cette porosité entre l'hôpital et la cité.

L'AGENCE ET LES PROJETS CULTURE ET SANTÉ 2010/2011



Emilie Esquerré et Marc Pichelin dans la création Les Vieux jours



Jean Delord résident à l'EHPAD de Saint-Aulaye



Sébastien Bourg à l'Hôpital Vaudoire de Montpon

- **Hôpital Vaudoire** : Accueil de Sandra Aubry et Sébastien Bourg (plasticiens) dans le cadre des Résidences de l'Art en Dordogne - Production : réalisation d'installations - Exposition *Specimen*
- **Hôpital de Ribérac** (Maison de retraite) : Emilie Esquerré (auteur - comédienne) et Marc Pichelin (musicien) - Production : réalisation du spectacle *Les Vieux jours*
- **Hôpital local de Saint-Aulaye** (EHPAD) : Rencontres et collecte des témoignages d'anciens en occitan par Muriel Aubert-Buccellari, Olivier Pigeassou et Sébastien Girard - Production : réalisation d'un CD accompagné d'un livret comprenant photos, poésies, anecdotes

LES ENJEUX DU DISPOSITIF CULTURE ET SANTÉ EN DORDOGNE

JOURNÉE D'INFORMATION : Jeudi 19 janvier de 9h à 17h30 / Agora de Boulazac

Ouvert aux professionnels de la santé et de la culture.

- 9h30 : Introduction et état des lieux des projets Culture et Santé sur le département
- 10h : Présentation du dispositif
- 10h30 - 12h30 : Première table ronde

Partage et retour d'expériences avec les partenaires hospitaliers, artistes et secteur associatif

• 14h : Film "Art Culture Hôpital" de Laurent Mauget sur le dispositif Culture et Santé

• 15h : Deuxième table ronde / Les enjeux du dispositif Culture et Santé - la notion de partenariat entre les institutions culturelle et médicale - Comment réussir à évaluer aussi objectivement que possible les effets des actions entrant dans le cadre Culture et Santé

• 16h40 : Synthèse de la journée

Renseignements : 05 53 06 40 00 / s.hartmann@cultureordogne.fr

Culture & Jeunesse

LES DIDASCALIES / TURBULENCES

En 2012, Le festival lycéen Les Didascalies entrera dans sa 21^{ème} année, le festival collégien Turbulences sa 18^{ème} année. Gérées par deux associations indépendantes, ces deux manifestations de théâtre-éducation sont supervisées depuis leur origine par Jean-Marie Champion qui, grâce à sa double formation de comédien et de médiateur culturel, est l'artisan d'un réseau culture-éducation sans précédent dans notre département.

Les Didascalies tout comme Turbulences relèvent de ce qu'on appelle le théâtre-éducation. Quels sont les points communs et les différences entre ces deux manifestations ?

Ces rencontres d'éducation artistique et culturelle sont destinées aux jeunes qui pratiquent tous le théâtre (ou la danse) au sein d'un atelier animé par un enseignant accompagné d'un artiste partenaire. Elles reposent sur trois axes communs : un réel partenariat enseignant-artiste, une pratique artistique pour l'élève et sa rencontre avec des œuvres. Cette expérience d'éducation se vit à la fois sur le plan artistique et sur celui du développement personnel, tant par la pratique elle-même que par la parole partagée sur celle-ci. A l'occasion de Turbulences (collégiens) ou des Didascalies (lycéens), les jeunes rencontrent également des artistes, des auteurs, des compagnies et donc des trajectoires et démarches différentes. Les deux associations - les Didascalies et Collèges en jeu - fonctionnent depuis leurs origines sur toutes ces bases. Les différences sont essentiellement dans la forme et les proportions. Les Turbulences réunissent près de 400 collégiens du département en deux journées. Les Didascalies s'étendent sur quatre jours et rassemblent près de 300 lycéens de la région Aquitaine et au-delà.

L'organisation de Turbulences et des Didascalies s'appuie de nombreux partenariats. Quels sont-ils ?

Il existe différents types de partenariats. Le partenariat, c'est d'abord pour l'animation des pratiques, la collaboration entre un enseignant et un artiste (ou entre un établissement scolaire et une équipe artistique). Nos rencontres reposent également sur un partenariat institutionnel. Depuis l'origine, Les Didascalies et les Turbulences sont accueillies en alternance par l'Odyssee de Périgueux et par l'Agora de Boulazac, qui proposent un spectacle

ou mettent à disposition leurs équipements. D'autres partenaires culturels accompagnent les Didascalies : l'OARA, le Sans-Réserve, Ciné-Cinéma... et bien sûr, l'Agence culturelle - et l'ADDC avant elle - qui est aussi un partenaire privilégié de Turbulences, de par ses compétences départementales pour les collèves.

Quelle est la place de la programmation dans ces rencontres ?

Depuis toujours, la rencontre avec les artistes et leurs œuvres est capitale. Avec ses partenaires culturels, les Didascalies proposent des spectacles, des performances, des expériences artistiques diverses et souvent pluridisciplinaires. Elle suit l'évolution du paysage artistique au niveau de l'esthétique et des métissages. Même sur un mode plus resserré le projet des Turbulences collégiennes est qualitativement le même : toujours s'ouvrir, se déployer sans jamais se couper des racines du Théâtre-Education.

Qu'est-ce que ces rencontres ont comme impact sur les jeunes lycéens. Sont-elles à même de modifier leur regard et leur comportement en matière culturelle ?

Après plus de vingt ans, la dynamique de l'éducation artistique et culturelle reste vive. L'engagement des jeunes pour ces pratiques et leur implication se vérifient toujours. La motivation d'enseignants et d'artistes pour les accompagner aussi. Le renouvellement générationnel des cadres apporte du sang neuf, sans rupture avec les fondamentaux. A ce titre, les cessions de formations sont capitales. Humblement certes mais obstinément, les ateliers de pratiques, les stages, les rencontres participent activement à la construction bien réelle de la démocratisation culturelle. Elle est toujours en développement malgré les crises qui menacent son existence et les risques de dérives par la massification ou à l'inverse par le prestige élitaire...

Aux côtés des jeunes collégiens et lycéens, nous sommes tous professionnels de l'éducation ou de la culture, et tous militants d'une éducation toujours plus active, ouverte et citoyenne dans un monde pourtant si complexe.



Jean-Marie Champion

LES DIDASCALIES

Du 7 au 10 février 2012 / PÉRIGUEUX

Spectacle soutenu : **Faites demi-tour dès que possible**

Compagnie Androphyne (danse contemporaine)

JEUDI 9 ET VENDREDI 10 FÉVRIER / LE PALACE À PÉRIGUEUX

TURBULENCES

27 MARS 2012 / PÉRIGUEUX

Spectacle soutenu : **Les filles de la lune**

Les pierres et les étoiles sont nos sœurs

Théâtre de la Skéné

MARDI 27 MARS / LE PALACE À PÉRIGUEUX

Renseignements et programme détaillé

www.theatreleparadis.com / 05 53 35 20 93

Convaincue que la sensibilisation au monde de l'art aide les jeunes à s'épanouir, à s'enrichir, à comprendre le monde, l'Agence culturelle, outre les nombreux projets scolaires qu'elle gère et les spectacles jeune public qu'elle accompagne, apporte sa contribution à des manifestations désormais bien identifiées où l'adolescent, plus qu'un simple spectateur, est placé au cœur-même de l'événement : *Turbulences*, *Les Didascalies* et *Trafik*.

Ces trois rendez-vous marquants, dont la portée éducative est évidente, drainent chaque année des centaines d'adolescents, collégiens ou lycéens.

Jean-Marie Champion à Périgueux et Henri Devier à Bergerac, initiateurs et coordinateurs de ces manifestations qu'ils mènent avec une foi militante, ont bien voulu nous en dire quelques mots.

[TRAFIK]*

Henri Devier dirige le Melkior Théâtre à Bergerac. Il est aussi le fondateur de La Gare Mondiale, un lieu de partage d'expériences, de création, d'exploration de nouvelles formes artistiques, souvent audacieuses et risquées, à la croisée des disciplines et des sensibilités. Son action en faveur du public scolaire est une constante de son activité.

Trafik existe maintenant depuis trois ans. Il s'agit d'un événement un peu marginal qui vise à faire découvrir des formes innovantes et expérimentales, de théâtre, de danse, de cirque. Quelle était à l'origine votre motivation ?

Au départ Trafik est né à l'issue d'une réflexion initiée par l'Onda (office national de diffusion artistique) : Comment prendre en compte les créations des "compagnies émergentes" ? Comment mettre en place sur le territoire national des événements capables de "signaler" ce qui était en train d'advenir mais qui ne bénéficiait pas encore d'une visibilité suffisante ? Cette intention a bien sûr évolué, elle se veut aujourd'hui "indisciplinaire", hétérogène et quelque peu aléatoire. Trafik cherche surtout à établir un contact entre le public et les équipes artistiques, à définir une nouvelle "valeur d'usage" au sein de ce qu'on appelle le spectacle vivant.

Les lycéens prennent une part active dans le déroulement de ce festival. Quel est au juste leur rôle ?

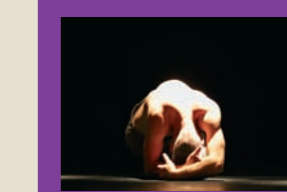
Je dirais plutôt les adolescents, bien sûr les lycéens sont un élément indispensable à cette dynamique, mais ce que nous cherchons c'est prolonger ce qui échappe aux contours bien définis et rejoint cet élan vital qu'est pour moi la création contemporaine. C'est presque un prolongement de ma propre adolescence, une forme de clin d'œil à ce que fut pour moi le Festival Sigma où j'ai pu découvrir à la fin des années 70, à l'âge de 16 ou 17 ans, les créations de Jan Fabre, Forman, Yan Descortes, le chien mexicain, Hauser Orkater, etc. Le sentiment que l'on pouvait enfin échapper à Rostand, Cyrano de Bergerac ou Mounet-Sully. En ce qui concerne le rôle des "lycéens", il est transversal : il s'étend de la confection des éléments de communication (affiche, programme de salle), à l'accueil et l'accompagnement des compagnies, en passant par la mise en place de reportages tout au long du festival.

Vous êtes engagé depuis longtemps dans des actions de théâtre éducation. Que retenir-vous de ces expériences partagées avec les jeunes ?

Je n'aime pas beaucoup le terme "théâtre-éducation" même si'il m'arrive de l'employer : je m'attache plus à établir une relation qu'à transmettre un savoir. Je partage avec des groupes de lycéens des préoccupations de plateau. L'idée est de découvrir avec eux des auteurs contemporains sur lesquels j'ai envie de travailler (Heiner Müller, Rodrigo Garcia, etc.) ou qui correspondent à une actualité (Angelica Lidell, par exemple). Ce qui me frappe le plus avec eux c'est leur désir de se confronter, d'aller puiser des réponses concrètes aux questions qu'ils se posent et surtout de déborder au sens premier du terme, d'aller chercher ce qui n'est pas prévisible.

TRAFIK

Du 20 au 31 mars 2012 - BERGERAC



Spectacle soutenu

Ya trap de bruit pour que je puisse t'aimer

Collectif aaO (danse et vidéo)

JEUDI 22 MARS

AUDITORIUM DE BERGERAC

Spectacle soutenu : **Jerk**

Compagnie Gisèle Vienne (danse et marionnettes)

MARDI 27 MARS

LA GARE MONDIALE A BERGERAC

Renseignements et programme détaillé

www.melkiortheatrelegaremondiale.com / 05 53 57 90 77



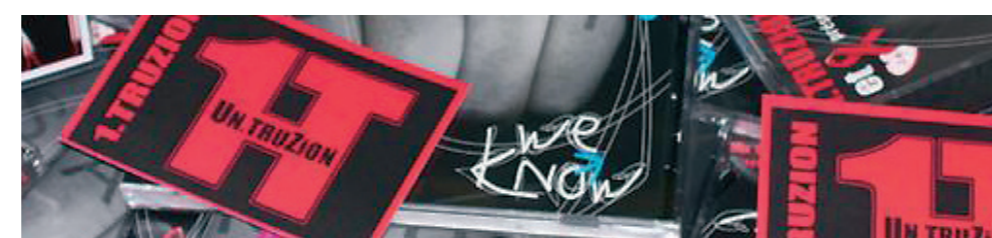
Henri Devier

L'Agence culturelle a apporté son soutien sur deux spectacles en 2012. Qu'attendez-vous de ce nouveau partenariat ?

Nous accompagner dans la prise de risque... c'est déjà beaucoup et c'est sûrement l'aspect le plus important. Nous devons accueillir certains projets choisis pour ainsi dire "au feeling". D'autres, au contraire, sont le fruit d'une affirmation dont nous savons qu'elle pose une difficulté mais qu'il nous semble nécessaire d'assumer.

CARTE BLANCHE À 1.TRUZION

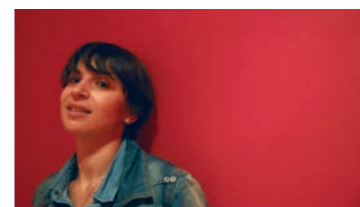
PLACE À LA CULTURE HIP-HOP
À L'ESPACE CULTUREL FRANÇOIS MITTERRAND



On le savait espace d'exposition, l'Espace culturel François Mitterrand est devenu depuis peu espace d'expérimentation, lieu où les artistes sont invités à créer, à s'exprimer au travers de formes et d'esthétiques moins connues du grand public.

Après *Onde(s) de choc* qui convoque dans nos murs chaque année au printemps des collectifs pluridisciplinaires, l'Agence culturelle offre une "carte blanche" à des associations du département qui défendent des pratiques artistiques peu diffusées : la poésie contemporaine avec *Exposée l'an dernier*, le hip-hop avec *1.Truzion cette année*. Un événement 100 % hip-hop à la fin du mois de mars présentera les différentes facettes de l'association 1.Truzion dont l'artiste ProvoK est le fondateur.

Rencontre avec Radia Chabar, administratrice de l'association 1.Truzion



L'association 1.Truzion a été créée en 2006. Quelles sont ses activités et quel but poursuit-elle ?

L'objectif de cette association était de faire connaître la culture hip-hop à un public qui ne la connaissait pas, pour qui hip-hop ne voulait pas dire grand-chose. On a souhaité le faire à travers des ateliers organisés dans tout le département : écriture, danse, graffiti, MAO, Djing, Beat-box... Il était très important pour nous de transmettre d'abord un savoir. Ensuite on a développé une activité de programmation en proposant un partenariat à Guy Garcia au Sans Réserve pour le dispositif de co-organisation mis en place avec les associations. On a profité de ces programmations rap pour proposer nos artistes locaux en première partie, puisque telle est l'une des politiques de la salle. Ce partenariat a permis à des groupes de se faire connaître en Dordogne.

Vous avez créé un festival de reggae à Saint-Paul-Lizonne "1Truzion traine" qui a eu lieu en juillet 2009 et 2010. Quel a été l'impact de cet événement ?

Pour nous le reggae fait partie du hip-hop. On avait organisé quelques scènes reggae au Sans Réserve, et ProvoK animait une émission sur Reggae 103. Il y avait déjà cette envie de poursuivre dans cette voie en créant un événement de plein air. Le festival 1Truzion traine est né lui aussi d'un pari. C'est une proposition que l'on avait fait dans le cadre de la convention culturelle en Verteilacais, sans trop y croire. Par chance, la commune de Saint-Paul-Lizonne a bien voulu nous accueillir. On avait six mois pour s'organiser, trouver des artistes, des partenaires, des bénévoles, des financements complémentaires. On a réussi à rassembler entre 700 et 800 visiteurs sur l'événement entre l'après-midi et la soirée. Ce qui en milieu rural est énorme. On a été surpris et même dépassés par ce succès. On a renouvelé l'expérience en 2010 en élargissant la programmation, et en invitant aussi aux côtés d'une tête d'affiche des groupes d'Aquitaine et du Limousin. Le festival est aujourd'hui en sommeil. Nous avons besoin de prendre le temps pour penser les choses et ne faire pour faire.

C'est la première fois que l'Espace culturel François Mitterrand ouvre ses portes à un groupe de hip-hop. Que pensez-vous de cette initiative ?

1.Truzion a des activités en milieu rural mais il est évident que le public hip-hop est doublé en milieu urbain. Avec l'Agence, on a mené déjà des projets ensemble, notamment un stage de DJ avec Dee Nasty au Rocksane en 2009. Dans les murs de l'Agence, c'est une première. J'ai envie de dire : pourquoi pas ? C'est pour nous un signe de confiance, une reconnaissance.

"HIP-HOP 'S NOT DEAD, 1.TRUZION DON'T STOP !"



PROVOK, FONDATEUR D'1.TRUZION
AUTEUR, CHANTEUR, GRAFFEUR,
MEMBRE DE LA ZULU NATION FRANCE

Les valeurs de la Zulu Nation France

Préserver la culture hip-hop dans toutes ses formes et utiliser la musique comme un lien d'échange culturel et de compréhension. En une formule : **Peace, unity, love and having fun !**

rap reggae, ragga : même combat

Le reggae et le rap sont largement liés. La culture de mc'ing et du sound system nous vient de la Jamaïque, ne l'oublions pas.

Ces deux styles musicaux sont revendicatifs et dérangeants. Pour continuer à dire et dénoncer, et parce que les racines sont les mêmes, je tiens à préserver l'unité... ma théorie des trois R !

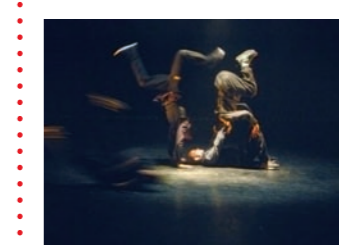
www.provock93/myspace.com, 1.TRUZION.com, zulunation.fr

SAMEDI 31 MARS ET DIMANCHE 1^{ER} AVRIL
ESPACE CULTUREL FRANÇOIS MITTERRAND - PÉRIGUEUX

• **Stage de hip-hop** (tous niveaux) avec la compagnie Aktual Force (Paris)
Renseignements : 05 53 06 40 00 / m.jacobs@cultureordogne.fr

• **Conférence sur la culture hip-hop** avec Dee Nasty, ProvoK et les danseurs d'Aktuel Force - samedi 31 mars en fin d'après-midi

• **Une démonstration de graffiti** avec Hondo aura également lieu durant ce week-end avec mise à disposition d'un panneau pour l'expression libre des amateurs...



Compagnie Aktual Force

LE FONDS DÉPARTEMENTAL D'ART CONTEMPORAIN

En 2002, le Département a pris l'initiative de constituer un Fonds Départemental d'Art Contemporain qui s'enrichit tous les deux ans d'une nouvelle collection. La collection 2011 est présentée en ce début d'année à l'Espace culturel François Mitterrand ; une occasion de découvrir les œuvres sélectionnées de dix-neuf artistes qui ont tous un lien avec la Dordogne, pour y être installés ou avoir séjourné dans le cadre d'une résidence de création. Cette collection, comme les précédentes, est amenée à circuler dans tout le département. Maïté Chabrilange, Directrice adjointe de l'Éducation et de la Culture, est la garante de la mise en œuvre de ce dispositif, sur un plan financier et administratif. Elle apporte son éclairage sur cet outil exemplaire de diffusion de l'art contemporain.



Maïté Chabrilange
Directrice adjointe de l'Éducation et de la Culture
Conseil général de la Dordogne

QUI EST À L'ORIGINE DE CE FONDS ?

C'est une volonté du Président du Conseil général. Cet outil a été pensé à l'origine pour valoriser le travail des plasticiens du département tout en permettant une diffusion sur le territoire départemental. L'objectif est d'aller à la rencontre du public, de le sensibiliser à l'art contemporain par le biais d'expositions itinérantes dans les communes du département.

QUELLES SONT LES MISSIONS DU FDAC ?

Le FDAC participe au soutien des artistes qui vivent en Dordogne. Dans un contexte économique difficile, il permet la valorisation de la création contemporaine départementale et remplit une mission de sensibilisation aux arts visuels en permettant à toutes les communes du département d'accueillir une exposition "clés en main". Pour cela, nous disposons d'un parc de matériel et de deux techniciens qui

transforment les salles communales en espaces d'exposition, en galeries. Cette action, associée au travail de terrain des agents de développement et enrichie de l'expertise de l'Agence culturelle, contribue à faire du département un lieu où l'art contemporain fait naturellement partie du paysage.

COMMENT FONCTIONNE LE DISPOSITIF ?

Il consiste en un achat biennal d'œuvres. Un appel à candidature est relayé par l'Agence culturelle départementale dans ses différents supports de communication et sur le site du Département. Les artistes adressent un dossier présentant leur démarche et leur parcours. Il est important de pouvoir suivre l'évolution de leur travail, d'avoir une vision de leur cheminement artistique. Une commission constituée d'élus, de professionnels, du Conseiller Arts Plastiques de la DRAC, de représentants du FRAC, des conseillers pédagogiques de l'Éducation Nationale, se réunit à deux reprises : une fois pour une présélection des dossiers et une seconde fois pour le choix final. Parmi les critères de sélection, sont retenus le parcours professionnel, le rayonnement de l'artiste au-delà des frontières du département, son adhésion indispensable à la Maison des Artistes.

LA DIFFUSION DU FONDS EST ITINÉRANTE. COMMENT S'ORGANISE-T-ELLE ?

Chaque collection est montrée pour la première fois à l'Espace culturel François Mitterrand à Périgueux. Il est alors proposé à chaque artiste de présenter, à côté de l'œuvre achetée, une seconde de son choix. Cela permet de contextualiser l'œuvre dans un parcours artistique. La prochaine exposition présentera ainsi un total de 38 œuvres dont les 19 acquises pour la collection 2011. Ensuite cette collection pourra tourner dans le département.

Afin de satisfaire les communes qui en font la demande, une convention est prévue qui fixe les conditions de mise à disposition. On s'assure au préalable que l'équipement proposé pour l'exposition est aux normes et se prête à l'accueil des œuvres.

Parallèlement, une diffusion est proposée dans les collèges du département en partenariat avec le CDDP, à travers l'Artobus, plus axé sur des collections thématiques.

TOUTES LES DISCIPLINES SONT-ELLES REPRÉSENTÉES ?

Le fonds compte beaucoup de peintures, pas mal de photographies, un peu moins de sculptures et quelques vidéos. Toutefois, nous ne pouvons pas investir sur des installations ni sur des œuvres monumentales en raison du caractère itinérant de ce fonds.

COMMENT S'OPÈRE LA SENSIBILISATION DES PUBLICS ?

Les portes des galeries se poussent encore moins facilement que celles des théâtres. Il est donc important d'accompagner le public, de lui offrir un accès plus direct aux œuvres en les intégrant à son environnement proche, de l'aider à franchir ce pas qui ne se fait pas toujours naturellement.

Chaque exposition est présentée par un artiste résidant à proximité de la commune d'accueil. Au-delà de l'œuvre, ce choix permet au public de découvrir un métier, celui d'artiste, et d'aborder plus généralement la question de l'art.

LE FDAC EN CHIFFRES

- Enveloppe financière : 38 000 euros pour la constitution d'une collection
- Nombre d'expositions itinérantes en moyenne par an : entre 12 et 14
- Nombre de collèges accueillant un choix d'œuvres du FDAC par an : 12
- Nombre d'œuvres par collection : entre 17 et 19
- Répartition des acquisitions par discipline entre 2002 et 2009 : peintures (53) - photographies (21) - sculptures (18)

EXPOSITION MISES AU JOUR 2011

FONDS DÉPARTEMENTAL D'ART CONTEMPORAIN

La nouvelle collection du FDAC Ce qu'il faut savoir

- Elle est constituée essentiellement d'œuvres très récentes, réalisées entre 2009 et 2011.
- Elle compte dix-huit pièces, soit 11 peintures, 5 photographies et 2 sculptures.
- Deux photographes d'origine étrangère, l'anglais Rip Hopkins et l'allemand Paul Hossfeld, trouvent leur place aux côtés des artistes du département. Leurs œuvres reflètent le travail effectué lors de leurs résidences respectives en Dordogne.
- Neuf artistes périgourdiens rejoignent le FDAC pour la première fois : Nicolas Lux et Anita Pentecôte pour la photographie, Philippe Mouchès, Bernard Maricau, Thierry Sellem, Francisco Vilaplana, Pierre-Marie Péquignot pour la peinture et les techniques apparentées, Lydie Clergerie et Jeylina Ever pour la sculpture / assemblage.
- Le comité de sélection renouvelle sa confiance pour la troisième fois à Daniel Faure, Sereiroff et Gérard Fioretti et pour la deuxième fois à Benjamin Bondonneau, Dominique Sylvestre, Greg Mattered. Cette fidélité traduit le souhait de rendre compte de la trajectoire de certains artistes en présentant des facettes nouvelles de leur travail.
- Un catalogue de cette collection, le quatrième depuis la création du FDAC, vient d'être réalisé. Il présente les artistes et les œuvres sélectionnées (textes d'Isabelle Delord, photos de Bernard Dupuy et Denis Nidos)
- Il est possible de retrouver le contenu de cette collection sur le site du Conseil général : www.cg24.fr



ARTISTES PRÉSENTÉS

(de gauche à droite et de haut en bas)

Benjamin Bondonneau, Lydie Clergerie, Jeylina Ever, Daniel Faure, Gérard Fioretti, Kristof Guez, Rip Hopkins, Paul Hossfeld, Nicolas Lux, Bernard Maricau, Greg Mattered, Anita Pentecôte, Pierre-Marie Péquignot, Thierry Sellem, Sereiroff, Dominique Sylvestre, Francisco Vilaplana-Estève

EXPOSITION DU 20 JANVIER AU 16 MARS 2012

Périgueux - Espace culturel François Mitterrand
Entrée libre du mardi au samedi - de 14h à 18h
Renseignements : 05 53 06 83 14
Conseil général de la Dordogne, Direction de l'Éducation et de la Culture

BILAN & PERSPECTIVES DES RENCONTRES DE THÉÂTRE AMATEUR



CENTRE CULTUREL LA FABRIQUE À SAINT-ASTIER
SAMEDI 24 MARS

Nées en 2004 dans le Périgord vert, les rencontres de théâtre amateur se sont développées et structurées au fil du temps. Elle se sont progressivement étendues au Périgord Noir, au Bergeracois et très récemment à la Vallée-de-l'Isle. Leur principe : un partage d'expériences complété par des formations encadrées par des professionnels et la découverte d'une œuvre théâtrale.



L'Agence culturelle coordonne depuis l'origine cette démarche en mettant ses compétences artistiques et techniques au service des troupes amateurs.

Une journée de rencontre entre les différents partenaires est organisée le samedi 24 mars au Centre culturel de Saint-Astier afin de tirer le bilan et de tracer les perspectives de cette initiative.

Renseignements : 05 53 06 40 00 / a.nagri-martin@cultureurdordogne.fr

Publication réalisée par le service communication de l'Agence culturelle Dordogne-Périgord

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Bernard Cozeau
REDACTION Elisabeth Bourgogne - RELECTURE Isabelle Delord
CRÉATION ET RÉALISATION Laurence Couderne
FLASHAGE ET IMPRESSION Imprimerie L'Épéron - Document imprimé sur du papier recyclé
CÉLÈBRES PHOTOS COUVERTURE
Arno Fabre - Banc d'Utilité Publique (BUP) - détail © Arno Fabre 2011
Lily Justine - Campagne Valentin Photographie
Licences entrepreneur de spectacle : 2-1014616 / 3-1014617

AGENCE CULTURELLE DORDOGNE-PÉRIGORD
Espace culturel François Mitterrand - 2, place Hoche - 24000 Périgueux
Tel. 05 53 06 40 00 - Fax 05 53 06 40 01 - www.cultureurdordogne.fr - info@cultureurdordogne.fr

L'Agence culturelle Dordogne-Périgord, établissement public, est subventionnée par le Conseil général de la Dordogne, le Ministère de la Culture (DRAC Aquitaine), le Conseil régional d'Aquitaine et l'Union Européenne dans le cadre du programme Leader +



La présence d'artistes en milieu scolaire est-elle selon vous un gage de démocratisation culturelle ? La présence d'artistes en milieu scolaire est indispensable. Elle permet d'acquiescer l'art comme créateur de lien et de faciliter la rencontre entre la démarche artistique et les jeunes. Peu d'enfants, en dehors du cadre scolaire, ont l'occasion d'être confrontés à la diversité des disciplines (théâtre, danse, arts plastiques, musique). Ils le font à dans des conditions optimales de qualité, ou plus près de la démarche de création.

Le Département finance également l'opération Collèges ou Cinéma gérée par Ciné Passion en Périgord. Le Département finance également l'opération Collèges ou Cinéma gérée par Ciné Passion en

rencontrer les artistes qui vivent et travaillent dans leur environnement immédiat. L'Artobus remplit une mission de sensibilisation aux arts visuels en permettant aux élèves de Documentation Pédagogique. Ces expositions sont également ouvertes aux classes élémentaires. D'Art Contemporain dans le cadre de l'Artobus, en partenariat avec le Centre Départemental De même, les collèges peuvent bénéficier d'expositions d'œuvres issues du Fonds Départemental Ado". que la Bibliothèque Départementale de Prêt qui a créé un module de lecture itinérant "Modul

Le Département a missionné l'Agence Culturelle pour s'inscrire dans un partenariat avec l'Éducation Nationale et la DRAC afin de coordonner sa programmation jeune public avec les projets des établissements.

l'Agence culturelle gère chaque année un nombre important de projets artistiques et culturels en milieu scolaire. Comment se définit l'intervention du département dans ces actions ?

Le Département a missionné l'Agence Culturelle pour s'inscrire dans un partenariat avec l'Éducation Nationale et la DRAC afin de coordonner sa programmation jeune public avec les projets des établissements.

En tant que vice-président du Conseil général chargé de l'éducation et membre du conseil d'administration de l'Agence culturelle, comment envisagez-vous les relations entre culture et éducation ?

Dans le cadre de l'accès à la culture pour tous, il s'agit de permettre l'accès des élèves aux artistes et aux démarches de création, afin de réduire les inégalités d'accès à l'éducation artistique et culturelle.

Vous connaissez le soutien que l'Agence met en œuvre aux deux manifestations départementales de théâtre-éducation que sont les Didascalos pour les collèges et les ateliers de théâtre-éducation que sont les Didascalos pour les collèges. Quelle

MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AGENCE CULTURELLE
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, CHARGÉ DE L'ÉDUCATION
ARMAND ZACCARON



CULTURE(S) CULTURE(S)

Parole(s) ouverte(s)



www.cultureurdordogne.fr



JANVIER - MARS 2012